

*L'Eglise d'Albi que par le merite de Monseigneur Serroni que le Roy luy a donné pour son premier Archevesque pour n'estre pas remarquée parmi les autres choses curieuses.*

P. Alexandri Doctoris Sorbon. *Historiæ Ecclesiasticæ Sæculum sextum*, in 8. chez Ant. Dezallier.

Reflexions sur la misericorde de Dieu par une Dame penitente in 12. chez le même.

*Si la conduite de cette Dame avoit fait moins de bruit dans le monde par sa retraite, peut-estre nous auroit-il esté permis de la faire connoistre.*

La fama Gelosa della Fortuna Panegyrico sopra la nascita, vita, azzioni, Governo, Progressi, Vittorie, Glorie, e Fortune di Luigi il Grande da Gregorio Leti in 4. Gex. & se trouve à Paris chez Jean de la Caille.

Adelaïde de Champagne par M. de la Vaumoriere in 12. vol. 4. chez Claude Barbin.

*On nous écrit d'Allemagne qu'Olaus Rubeckius Professeur à Upsal a imprimé un Livre sous le titre de Atlantica sive Manheim. In fol. 2. vols. dans lequel il pretend prouver que toutes les autres nations sont descendues des Suedois.*

Sam. Rachelius a de même fait imprimer à Amsterdam le livre qu'il nous faisoit tant esperer sous le titre de Otium Neomagense, dont pourtant le veritable titre est Introductio ad jus publicum German. præcipuos maxime eo facientes Autores exhibens.

## XVIII. JOURNAL DES SÇAVANS.

DU LUNDY. 29. JUILLET M. DC. LXXX.

*HISTORIA BYZANTINA DUPLICI COMMENTARIO illustrata, prior Familias ac Stemmata Impp. Constant. &c. alter descriptionem Urbis Constant. qualis extitit sub Imperatoribus Christianis, Aut. Car. du Fresne D. du Cange Regi à Cons. & Franciæ apud Ambianos Quæstore. In fol. A Paris chez Louïs Billaine. 1680.*

**L**A description de la Ville de Constantinople telle qu'elle estoit avant que de tomber entre les mains des Turcs, qui en ont effacé toutes les marques de grandeur & de magnificence, est quelque chose de si necessaire à l'intelligence de l'Histoire Byzantine, où il est souvent fait mention des Palais, des Edifices publics, des Eglises &c. de cette Capitale de l'Empire d'Orient, qu'il est mal-aisé de s'y engager sans une parfaite connoissance de tous ces lieux. C'est ce que M. du Cange décrit dans cette seconde Partie de son

1680.



Ouvrage avec toute l'exactitude possible.

Il a ramassé pour cette effet tous les passages des Auteurs Grecs & Latins & mesme de plusieurs autres Langues qui en pouvoient faire découvrir les origines & faire remarquer les situations. Mais avant que d'entrer en cette description, il represente le détroit du Bosphore de Thrace avec le Plan de la Ville de Constantinople divisée en 14. Regions, ou quartiers. Il donne ensuite un autre Plan de la mesme Ville dressé peu auparavant qu'elle tombât en la puissance des Turcs tiré d'un Ms. de la Bibliotheque du Roy: & comme avant que de parler de la Ville de Constantinople, il a crû estre obligé de donner les origines de l'ancienne Byzance, il a fait suivre ces deux Planches de deux autres, où il a fait graver toutes les Medailles de cette ancienne Ville.

Il divise cette seconde Partie en quatre Livres.

Dans le premier il rapporte comme nous venons de remarquer les origines de Byzance, dont il donne la situation, les lieux les plus remarquables, ses Fondateurs, & l'Etat de cette Capitale de la Thrace sous les Grecs, & les Empereurs Romains: ensuite il parle de ses agrandissemens par l'Empereur Constantin qui luy donna son nom, & celui de nouvelle Rome; il traite de sa Dedicace, de ses Murs, de ses Tours, de ses Chasteaux, de ses Portes, de ses Ports, de ses Quartiers ou Regions, & afin de ne rien omettre, il s'étend jusqu'à ses Marchez publics, ses Aqueducs, ses Bains, & ses Cisternes.

Il traite dans le 2. Livres des Edifices publics, des Palais & des differens endroits de la Ville.

Le troisieme contient la description de sainte Sophie & des parties de ce superbe Temple.

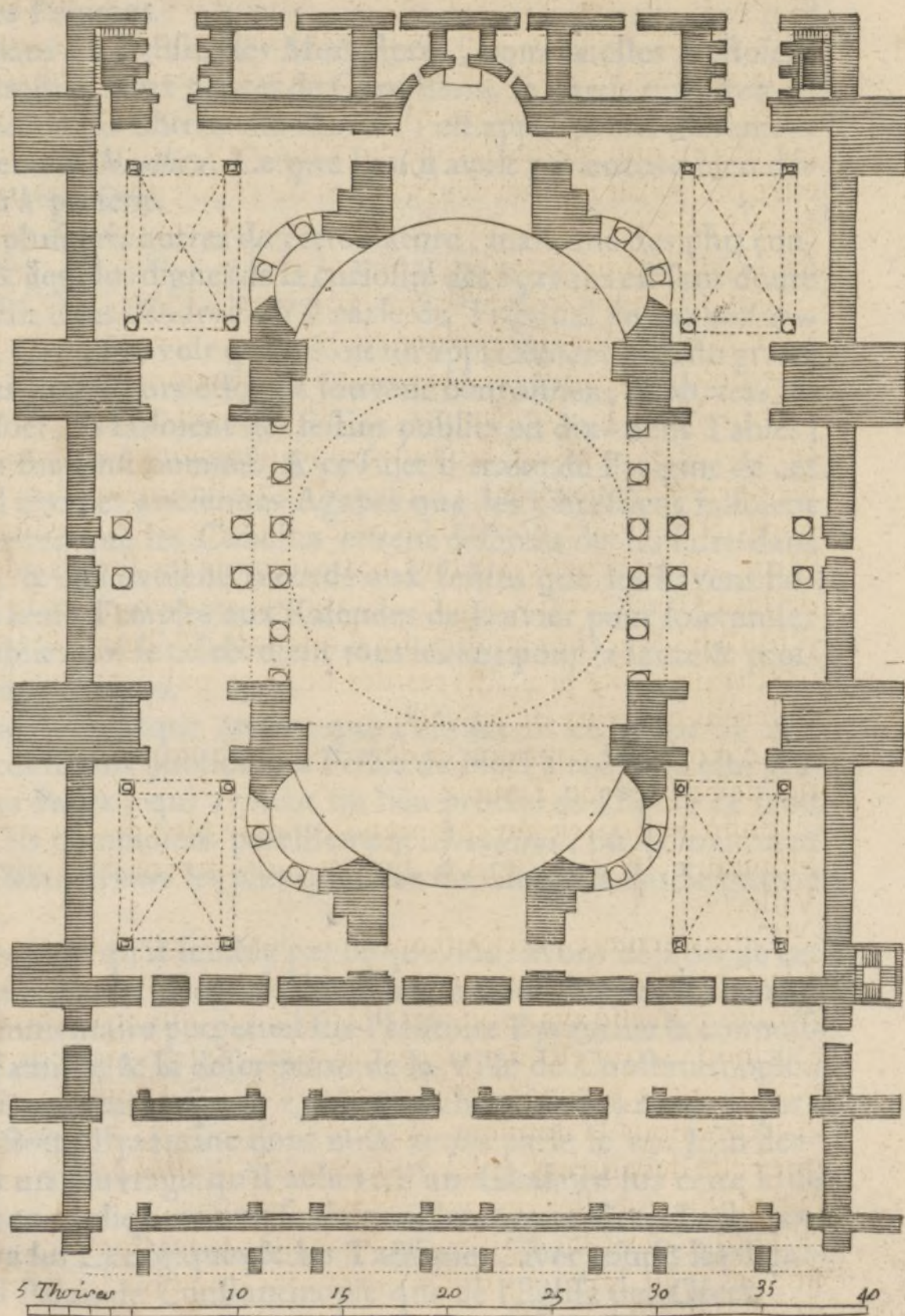
Enfin le quatrieme comprend celle de plus de 500. Eglises, des Hôpitaux, & des Palais & Eglises qui estoient aux environs de la Ville.

Cette derniere Partie est enrichie de plusieurs Planches de figures à la Grecque, & entre autres du Plan de sainte Sophie avec ses dimensions dressé avant que les Turcs se rendissent Maistres de Constantinople, qui est une piece fort rare, & sans laquelle on ne peut pas aisément entendre la description de ce Temple, telle que les Auteurs nous la donnent, & que Gillius nous a tracée, non plus que celle des autres Eglises des Grecs. *V. la planche suiv.* Surquoy il fait plusieurs belles remarques, par exemple.

1. Que dans les Eglises des Monasteres des hommes, il n'y avoit que les seuls hommes qui y entraissent, comme les seules femmes dans les Eglises des Monasteres des femmes.

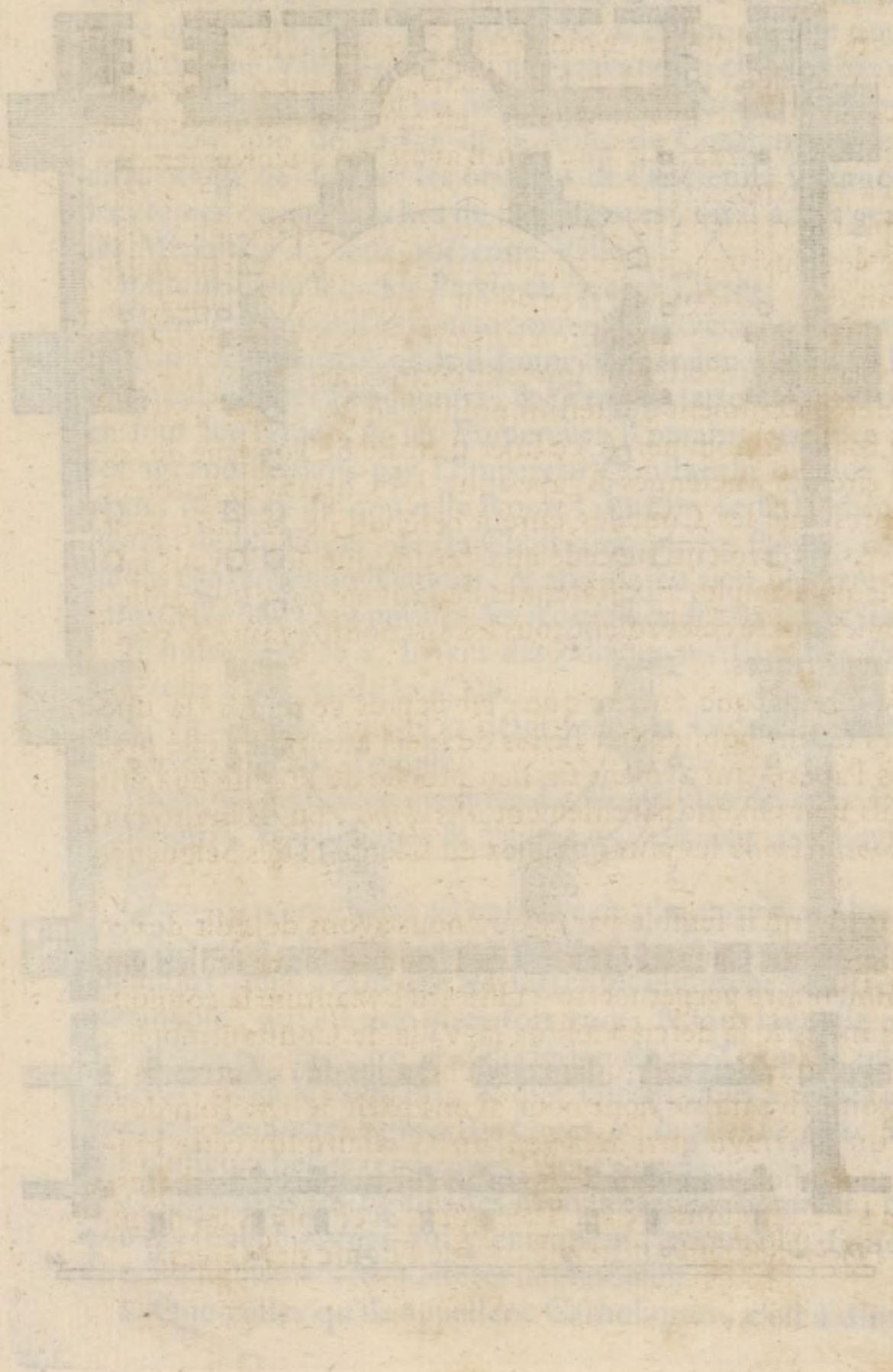
2. Que celles qu'ils appellent Catholiques, c'est à dire dans les





Ayuntamiento de Madrid





que  
Cat  
Bem  
Nef  
tiqu  
men  
3  
pas  
deça  
& in  
mes  
Il  
fide  
celle  
accu  
Pala  
Fest  
d'ou  
festi  
che  
les l  
foie  
les v  
peri  
S  
l'usa  
tiqu  
Pier  
par  
de l  
A  
Our  
dan  
fanc  
on  
ties  
nier  
toir  
ma  
tez  
-n  
on



quelles les hommes & les femmes entrent indifferemment comme les Cathedrales & les Parroisses, sont divisées en trois Parties sçavoir le *Bema* où les seuls Prestres avoient droit d'entrer, le *Naos* qui est la Nef pour les Chantres & le Peuple, & le *Narthex* qui estoit un Portique à l'entrée & au dehors de l'Eglise, où estoient les Catechumenes & les Penitens.

3. Que dans les Eglises des Monasteres, comme elles n'estoient pas faites pour ces deux genres de Chrestiens, la partie qui estoit en deça du *Naos* ou du Chœur des Moines, est appelée ordinairement & improprement *Narthex*. Ce que l'on n'avoit pas encore bien démeslé jusqu'à present.

Il y en a plusieurs autres de cette nature, mais une des plus considerables & des plus dignes de la curiosité des Sçavans est sans doute celle qu'il fait dans l'endroit où il parle du Tribunal de *novemdecim accubituum*. Car il fait voir que c'étoit un appartement près du grand Palais où les Empereurs estoient souvent couronnez, & où vers les Festes de Noël, ils faisoient des festins publics en dix-neuf Tables, d'où ce lieu fut ainsi nommé. A ce sujet il traite de l'origine de ces festins qu'il tire des anciennes Agapes que les Chrestiens faisoient chez eux apres que les Conciles eurent défendu de les faire dans les Eglises, & qui avoient succédé aux festins que les Payens faisoient dans leurs Temples aux Kalendes de Janvier pour solemniser les vœux publics qui se celebroident tous les ans pour la santé & prosperité de leurs Princes.

Sur quoy il remarque encore que c'est depuis ce temps-là que l'usage de ces festins publics aux Festes de Noël a toujours esté pratiqué par les Papes, qui avoient un lieu proche de l'Eglise de saint Pierre, qu'ils nommoient pareillement *Accubitus*, où ils invitoient par leurs *Nomenclateurs* les plus qualifiez du Clergé & des Seigneurs de la Ville.

Au reste quoy qu'il semble par ce que nous avons déjà dit de cet Ouvrage que M. du Cange se soit borné à nous donner seulement dans ce Commentaire perpetuel sur l'Histoire Byzantine la connoissance des Familles & la description de la Ville de Constantinople, on nous fait pourtant esperer qu'il retouchera les deux autres parties de l'Histoire Byzantine dont nous avons parlé le 17. Juin dernier, dans un Ouvrage qu'il acheve d'un Glossaire sur cette Histoire, où il en expliquera non seulement les termes Grecs barbares, mais encore les Liturgiques & les Tactiques, avec toutes les dignitez tant du Palais de Constantinople que de l'Eglise des Grecs.



*LA FAMA GELOSA DELLA FORTUNA PANEGIRICO sopra la Nascita, Vita, Azzioni, Governo, Progressi, Vittorie, glorie e fortune di Luigi il Grande. Di Gregorio Leti. In 4. Gex. Et se trouve à Paris chez Jean de la Caille. 1680.*

**J** Amais Orateur n'eut un champ plus vaste que celuy que M. Leti s'est proposé dans ce Panegyrique. Les autres Ouvrages qu'il a donnez au jour ont déjà fait connoistre son genie, & il pretend faire connoistre parfaitement dans celuy-cy nostre grand Monarque par ces quatre Titres qu'il luy donne d'*Invincibile trà Guerrieri*, d'*Heroe trà Cesari*, d'*Augusto trà Monarchi*, & di *Prudente trà Politici*.

*ARREST DE LA COUR DU PARLEMENT DE PARIS du 8. du present mois de Juillet 1680. en faveur de Jacques de Baudry pretendu Relig. Cordelier.*

**L**E fait est que Jacques de Baudry Escuyer Sieur du Buc ayant conceu sur de simples soupçons une furieuse jalousie contre Dame Marie Deshays son Epouse, assassina dans sa propre maison celuy sur lequel ses soupçons estoient tombez; & regardant comme un adulterin l'enfant que sa femme avoit mis au monde, il le fit enlever de la Terre du Tremblay où il demouroit alors, engagea un Cordelier de ses bons amis de se dire l'oncle de cet enfant & de prendre soin de son education, convint avec luy d'une pension annuelle de 400. livres, & luy fit promettre de ne faire jamais connoistre à cet enfant son veritable état & sa condition.

L'éducation de ce pauvre petit malheureux auprès des Maistres de Village ne fut pas son plus triste sort. Quand il fut un peu plus formé, il se vit obligé de suivre le Moine de Convent en Convent, & réduit pour avoir du pain à servir dans la cuisine, & à conduire publiquement le Mulet de charge. Tout cela luy fut encore plus doux que la violence avec laquelle le Cordelier voulut luy faire prendre l'habit de son Ordre. Pour l'éviter il s'échappa du Convent, & ne sçachant de quel costé se tourner dans une si triste conjoncture il se vit contraint de s'engager au service d'un Meusnier & d'un Bucheron.

Mais enfin le Cordelier le destinoit pour le Cloistre & c'estoit assez pour y estre enfermé. Il y fut en effet conduit par violence apres plusieurs outrages & forcé d'entrer dans le Noviciat qu'il interrompit plusieurs fois par des sorties, & enfin par une desertion de près de deux mois.

En cet état on luy fit faire profession contre laquelle ayant continuellement reclamé devant les Superieurs & par devant Notaire



depuis 1666. jusqu'en 1678. sans aucune interruption, il obtint enfin de la Cour de Rome le 4. Janvier de la mesme année un Rescrit contre ses vœux adressant à l'Official de Chartres, sur lequel ledit Official ayant ordonné par son jugement du deuxième May 1679. communication des pieces sur lesquelles Frere Baudry établissoit ses preuves, les pretendus heritiers du feu sieur Baudry & de la Dame Deshays ses Peres & Meres en auroient interjetté Appel comme d'abus & proposé quatre fins de non recevoir, contre lesquels Lordelot pour l'intimé ayant répondu, sans se trop arrester au Bref, aux protestations & aux reclamations par la nullité de la pretenduë profession auroit soutenu que dans l'acte qui en fut dressé il y avoit dix faussetez & sept nullitez.

La premiere nullité est qu'il n'y a point eu de probation durant le Noviciat.

La seconde que le Noviciat a esté interrompu.

La troisieme que l'Intimé a esté receu par un Superieur sans pouvoir.

La quatrieme qu'il n'y a point eu promesse de la part de l'Intimé.

La cinquieme que la pretenduë profession a esté faite avant l'âge de seize ans accomplis.

La sixieme que l'Intimé a fait cette pretenduë profession dans l'ignorance de son état.

La septieme enfin qu'il a esté forcé & violenté sur l'emission de ses vœux qui sont conceus & énoncez dans une Langue qu'il n'entendoit pas.

Sur quoy après les Plaidoyez de Noüet & Lordelot Avocats des Parties pendant six Audiances. M. l'Avocat General de Lamoignon ayant esté ouïy pour M. le Procureur General du Roy. La Cour a déclaré qu'il n'y a abus en l'obtention du Rescrit ny à la procedure faite pardevant l'Official de Chartres, & en consequence renvoye les Parties pardevant luy pour y proceder suivant les derniers errements, & cependant adjuge à l'Intimé la somme de deux mille livres de provision alimentaire sur tous les biens des deux successions &c.

*Z E R O L Æ P R A X I S E P I S C O P A L I S.*

*In 4. 2. vol. à Cologne. A Paris chez Ant. Dezallier.*

**O**N connoist assez par le titre de ce Livre le sujet que l'Auteur s'est proposé d'y traiter.



## HISTOIRE DE TOUS LES CARDINAUX FRANCOIS

*qui ont esté promeus à la recommandation de la France avec les preuves instificatives &c. par F. du Chesne fils d'André. In fol. 2. vol. A Paris chez Jean Couterot,*

Cet Ouvrage n'est pas nouveau, mais comme la publication en avoit esté interrompuë pour quelques raisons particulieres on peut dire qu'il ne fait que paroistre au jour. Feu M. du Chesne en conceut le premier dessein & il ramassa là dessus plusieurs memoires sur lesquels M. son fils a composé cette Histoire apres la mort de ce grand homme. Elle ne contient pas de simples Eloges de tous les Cardinaux François & de tous les autres qui ont esté promeus au Cardinalat à la recommandations de nos Rois pour les services qu'ils en avoient receus : On y trouve avec les Portraits ou les Armes de la pluspart, leurs noms, leur païs, leurs genealogies, & leurs Familles établies, corrigées ou justifiées.

Ainsi on voit l'erreur du Continuateur de Ciaconius touchant la patrie de Girard qui fut Pape sous le nom de Nicolas II. & la beveuë de quelques autres touchant celle de Baudouin de Pise & de Pierre de Tarentaise, car il est certain que le premier n'estoit point originaire de Savoye mais de France aussi bien que les deux autres, qui n'ont eu le surnom de Pise & de Tarentaise que parce qu'ils estoient Archevesques de ces deux villes.

Quelques uns ont douté du Cardinalat de Galo Evêque de Beauvais, de Bernard de Carlat Abbé de S. Victor de Marseille, de Raoul de Neufville, de Simon de Suilly &c. cependant M. du Chesne fait voir que le premier fut crée Cardinal par Paschal II. Le 2. par le Pape Alexandre II. Le 3. par le Pape Innocent III. & le dernier par le Pape Gregoire IX.

Comme il établit à ceux là le Chapeau, il rend de mesme le nom & la noblesse aux Cardinaux Aycelin de Billon, & Jean le Moine, dont le premier est mal nommé Sequin de Billon, & l'autre le Moine à cause de sa profession, car il prouve que le premier bien loin d'estre né de parens pauvres estoit de la Famille des Aycelins Seigneurs de Montaignu à qui la petite ville de Billon en Auvergne appartenoit autrefois; & que l'autre fut nommé le Moine du nom de sa Famille qui estoit noble dans le Bourg de Crecy Diocese d'Amiens, lequel nom il laissa au College qu'il a fondé à Paris, un peu apres avoir fondé la Chappelle qui est proche du cœur en la nef de l'Eglise de Nostre-Dame de Paris appelée l'Autel des Pareseux.

Les preuves dont il se sert sont tirées des titres & chartes du thresor de S. M. Registres de la Chambre des Comptes, Donations,



Fondations, Testamens &c. parmi lesquelles on voit comme la vertu & le sçavoir ont élevé à cette haute dignité Estienne dit de Suify parce qu'il avoit pris naissance dans ce petit village près de Laon de parens fort pauvres & fort misérables. Pierre Godin né de la lie du Peuple à Bayonne, Jacques Fournier fils d'un Meusnier dans le Diocèse de Pamiers, & plusieurs autres qui n'estoient pas d'une naissance plus considérable.

*EXTRAIT D'UNE LETTRE ECRITE DE VARSOVIE*

*le 3. May dernier à l'Auteur du Journal par un Gentilhomme de Languedoc qui est à la Cour de Pologne contenant une chose surprenante arrivée en ce pays là le 29. du mois d'Avril.*

C'Est un orage ou ouragan dont il y a peu d'exemples: il dura depuis onze heures & demi jusques à midy avec une impetuosité inouïe. On vit des tourbillons enlever des maisons entières à Pragué, qui est un gros Bourg, vis-à-vis de Varsovie lesquelles furent portées à vingt pas de là dans la riviere sans se desunir: & aux Fauxbourgs de cette ville, ils abbatirent les Ecuries & les remises de Carrosses du Roy qui estoient un bastiment de bois fort massif de cinq cens pas de longueur, où il y avoit des poutres que six hommes ont assez de peine à remuer. Dans les jardins, il y a eu des arbres d'une grosseur prodigieuse arrachez avec les racines & d'autres rompus près de terre, mais tout tortillez comme si on les avoit tordus; & dans celui de M. de Morstein Ambassadeur en France, une Pyramide antique qui y estoit, a esté enlevée trente ou quarante pas.

Mais tout cela n'est pas encore si surprenant que ce que l'Evesque de Varmie écrit estre arrivé à Radzieiovicach qui est un lieu à cinq mille de Varsovie dont il est Seigneur, car l'ouragan y fut si violent qu'outre tous les bouleversemens qu'il causa qui furent si horribles qu'on crut que le jour du Jugement estoit arrivé, il enleva le Clocher de l'Eglise qui suivant la coutume de la Pologne estoit une assez grosse Tour séparée mais fort près de la porte de l'Eglise & l'emporta toute entiere avec les Cloches sur un autre bâtiment assez éloigné dont le toit avoit esté emporté au premier coup de l'ouragan.

Ce dernier accident est tiré de la Lettre mesme de cet Evesque dont M. d'Aleyrac, c'est le nom du Gentilhomme qui nous écrit, nous a envoyé la traduction que le Roy de Pologne luy avoit commandé d'en faire.

*NOUVEAUTEZ DE LA QUINZAINE TANT POUR LES  
Livres nouveaux ou nouvellement receus à Paris que pour  
autres choses curieuses.*

Relation des Missions & des Voyages des Evesques Vicaires Apo-



stoliques & de leurs Ecclesiastiques és années 1676. & 1677. à Paris in 8. chez Charles Angot.

Triplex Grammatica Theoriam & Praxin Linguæ Gallicæ, Germanicæ & Italicæ complectens par J. B. Thomassini D.R. in 12. à Paris chez l'Auteur rue Calande, & au Palais chez Nicolas le Gras

Tous les Sçavans ont appris icy avec douleur la mort de M. l'Abbé Moreri dans le temps que la Republique des Lettres en attendoit le plus de secours par le fameux ouvrage de son Dictionnaire Historique qu'on nous fait pourtant esperer bientôt malgré la perte de son Auteur.

Miscellanea eruditæ Antiquitatis sive supplementi Gruteriani lib. 1. in quo eruditiora & intellectu difficiliora marmora à Grutero omissa enodantur, statuis, nummis & toreumatis illustrantur confarcinante. Jac. Sponio M. D. & P. Col. Lug. aggregato. A Francfort & se trouvent à Paris chez la veuve de Varennes.

Le Courrier devalizé nouvelle historique chez la mesme.

Le Theatre des beaux esprits où l'on propose des questions aux Sçavans sur les plus belles matieres de la Theologie, de la Morale, de la Physique & de l'histoire. Tome I. où l'on traite les questions proposées sur la predestination & sur la reprobation, in 12. à Paris chez Estienne Michallet.

C'est une nouvelle invention d'une personne d'esprit pour donner de l'exercice aux plus beaux esprits du temps & le moyen de se faire connoistre. On y trouve un avis pour ceux qui voudront y répondre, & douze questions pour ceux qui voudront commencer de s'occuper.

## XIX. JOURNAL DES SÇAVANS.

DU LUNDY 12. AOUST M. DC. LXXX.

ESSAIS DE PHYSIQUE TOM. III. DE LA MECHANIQUE des Animaux par M. Perrault de l'Academie R. des Sciences D. en M. de la Faculté de Paris. In 12. A Paris chez Jean Baptiste Coignard. 1680.

CE 3. Essay de Physique n'est pas le moins beau ni le moins curieux de ceux que M. Perrault nous a donnés. Il contient la description de plusieurs organes dans les Brutes qui n'avoient point encore esté remarquez, avec l'explication de la maniere d'agir & des usages de ceux qui sont particuliers à ces animaux. Et parce que les causes des actions de chaque organe y sont expliquées par les remarques des particularitez de leur structure, & par la comparaison qui en est faite avec les machines artificielles qui nous sont les plus